

**LE JOUR, 1954
11 SEPTEMBRE 1954**

VOCATIONS TURQUES

IMPORTANCE DE LA TURQUIE

La visite que vient de faire le Président de la République turque au maréchal Tito est l'occasion de mettre en relief **l'importance exceptionnelle de la Turquie dans la politique et la stratégie du monde.**

La **“Question d'Orient”** se posait au siècle dernier pour l'Europe surtout ; **elle se pose maintenant pour l'univers.** Ce qui constituait territorialement le vieil empire ottoman est plus que jamais la charnière et le verrou des vieux continents. Depuis que l'U.R.S.S. et ses satellites, avec la Chine, sont devenus le colosse qu'ils sont, la planète, y compris les continents nouveaux, pivote autour de la Turquie.

Là se trouve en ce moment un rempart majeur des terres libres et des mers ensemble ; **et la fonction politique et stratégique de la Turquie est devenue une clé de toutes les défenses.**

C'est le mérite de la Grèce et de la Yougoslavie de l'avoir compris comme d'instinct et d'avoir recherché l'alliance turque (et par conséquent l'alliance balkanique nouvelle), sans hésitation et sans arrière-pensée. **Les politesses et les conversations qu'échangent périodiquement les chefs de la Grèce, de la Turquie et de la Yougoslavie témoignent d'une victoire de l'intelligence sur les vues étroites et sur le préjugé :** il y a là une leçon de politique supérieure qui, pour le monde arabe faible et dispersé, ne doit pas demeurer stérile.

Les nations arabes, laissés à elles-mêmes, ne sont, nous l'avons écrit vingt fois, **“qu'une addition de faiblesses dans la solitude”.** Il faut sortir de cette solitude par un regroupement logique des intérêts et des forces.

La Turquie, à l'heure où nous sommes, remplit quatre fonctions politiques distinctes que sa position géographique justifie et impose : elle est membre de l'Organisation atlantique ; elle est membre du Conseil de l'Europe ; elle fait partie de l'alliance balkanique ; elle se place aux avant-postes de la défense moyen-orientale par son alliance avec le Pakistan et virtuellement avec l'Irak, (alliance qui est une métamorphose du pacte de Saadabad).

CES QUATRE PRÉSENCES DE LA TURQUIE EN APPELLENT IMPÉRIEUSEMENT UNE CINQUIÈME. C'EST EN PROCHE-ORIENT QU'ELLE SE SITUE.

La Méditerranée orientale devient tout naturellement l'enseigne et le foyer d'une coopération étroite que la formule “du Caire à Athènes”, par Beyrouth, Damas et

Ankara, définit très bien. Les Arabes méditerranéens ne peuvent ignorer plus longtemps la défense de leur mer natale. Il est naturel par contre que l'Irak s'associe à la défense du Pakistan et de l'Océan Indien. La cinquième vocation de la Turquie apparaît clairement dans le tableau, elle correspond à la quatrième vocation de la Grèce, méditerranéenne et proche-orientale comme nous.

Du développement d'un tel plan la Ligue arabe n'a rien à redouter. Elle s'en trouverait au contraire singulièrement renforcée ; et elle y trouverait des moyens plus puissants que ses requêtes vaines à la Commission d'armistice en Palestine pour se défendre contre les plans secrets et la menace permanente d'Israël.

Pour Le Caire, Beyrouth et Damas la voie à suivre se dégage nettement. L'amitié turque comme l'amitié grecque, ne saurait en être exclue. C'est pour nous tous les chemins de l'ordre, de la paix et de la prospérité dans la liberté.